Michelle Negus Cleary. *Khorezmian Walled Sites of the Seventh century BC Fourth Century AD*

Johanna Lhuillier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42036>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42036

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Johanna Lhuillier, « Michelle Negus Cleary. *Khorezmian Walled Sites of the Seventh century BC Fourth Century AD* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 3, mis en ligne le 30 juillet 2017, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42036> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42036>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Michelle Negus Cleary. *Khorezmian Walled Sites of the Seventh century BC Fourth Century AD*

Johanna Lhuillier

RÉFÉRENCE

Michelle Negus Cleary. « Khorezmian Walled Sites of the Seventh century BC Fourth Century AD ». *Iran* 51, 2013, p. 55-69.

- 1 Cet article propose de remettre en cause l'interprétation habituelle des grands sites fortifiés du Khorezm, les *kalas*, comme des centres urbains, et plus largement de l'entité politique de l'âge du Fer final (« Archaïque » VII^e-IV^e s. av. J.-C., « Kangiuj » IV^e-I^{er} s. av. J.-C., « Kouchan » I^{er}-IV^e s.) du Khorezm comme un État agraire centralisé basé sur la maîtrise de l'irrigation.
- 2 Sur la base d'une synthèse des données archéologiques publiées, l'A. souligne la rareté des traces d'occupation à l'intérieur de ces sites, qui abritent des bâtiments monumentaux destinés à marquer le contrôle sur le territoire mais qui servaient sans doute tout autant de refuges ou d'enclos à bétail que de centres administratifs. Les sites fortifiés sont replacés dans leur contexte géographique et archéologique, mettant ainsi en évidence un mode de peuplement dispersé et variable selon les sites. L'A. montre la variété des économies de subsistance et notamment l'importance du pastoralisme dans un contexte de mobilité. Il propose ainsi de voir dans ces sites fortifiés l'indice de la combinaison originale d'une élite « nomade » contrôlant une communauté d'agriculteurs et de pasteurs.

AUTEURS

JOHANNA LHUILLIER

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon